

L'avenir du livre : papier ou électronique ?

RENCONTRE AVEC Michel Bisey

Depuis plus d'un siècle, la librairie Bisey fait figure d'institution à Mulhouse. Trônant sur la place de la Réunion, en plein coeur de la ville, c'est l'adresse préférée des amoureux des livres : cadre intimiste, ambiance feutrée, conseils avisés et passionnés, service efficace... A l'heure où le livre électronique débarque sur les tablettes, Michel Bisey nous fait part de ses impressions sur l'évolution du métier et du marché du livre.



Michel Bisey est à la tête de la plus célèbre librairie mulhousienne depuis quarante ans

Michel Bisey, quel regard portez-vous sur l'arrivée du livre électronique ?

Le livre électronique, c'est d'abord un support. J'ai vu les premiers apparaître il y a quatre ans, sur des supports pas très pratiques, des boîtiers rigides. Aujourd'hui, il y a un business à faire, c'est la guerre entre les fabricants des différents systèmes de tablettes, qui poussent clairement à la consommation, avec une volonté d'imposer aux clients leurs produits.

Les livres électroniques se téléchargent sur internet : comment faire pour qu'ils échappent au piratage ?

La législation est en train de se mettre en place, sur le modèle du prix unique du livre papier. Le gros problème, c'est bien sûr la défense du droit des auteurs. Mais ce qui s'est passé avec la musique et les films a servi de leçon, et tout porte à croire que le livre ne prendra pas le même chemin, car les enjeux commerciaux sont énormes. Actuellement, l'évolution se fait pas à pas.

Quel est l'intérêt du livre électronique, d'après vous ?

Quand je voyage en train, je me dis parfois que si j'avais dans la poche un outil électronique pliable pour lire les journaux, ce serait pas mal. Mais ça n'existe pas. Lire un roman sous cette forme ne me tente pas beaucoup, ce n'est pas la même démarche. Par contre, c'est pratique si on veut trimballer une bibliothèque entière ! C'est

« C'est pratique quand on veut trimballer une bibliothèque entière ! »

intéressant aussi pour des gens qui vivent très loin des villes : au coeur de l'Amazonie ou à Tahiti, ce n'est pas évident d'avoir accès aux livres papier. C'est aussi un plus pour les documentaires, par exemple, avec la possibilité d'y ajouter des images, des vidéos.

Est-ce une vraie concurrence pour le marché du livre papier ?

Pour l'instant, le livre électronique ne mord pas du tout sur les ventes de livres papier, qui se portent très bien. A Mulhouse et dans sa périphérie, la surface de vente de livres a été multipliée par quatre ces dernières années : c'est plutôt significatif. De toute façon, le livre électronique est un marché comme un autre, les libraires vont s'y mettre.

La vente en ligne de livres papier sur des sites géants comme Amazon ou Fnac, est-elle, elle, une menace pour les libraires ?

Au contraire, on en profite : chez nous aussi on peut commander des livres par internet. Et puis tous les jours, on a des clients qui viennent ou qui nous appellent pour savoir si on a en magasin tel ou tel livre qu'ils ont vu sur l'un de ces sites : ça va beaucoup plus vite pour eux que d'attendre une livraison par la poste. Surtout que le prix est le même partout.